

Chambre des Représentants

SESSION 1983-1984

21 DÉCEMBRE 1983

PROPOSITION DE LOI

portant des mesures tendant à promouvoir le retour et la réinsertion dans leur pays d'origine des travailleurs et demandeurs d'emploi de nationalité étrangère domiciliés en Belgique, ainsi que des membres de leur ménage et de leur famille

(Déposée par M. Dillen)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

A. Commentaire général

Il est un fait que de nombreux travailleurs et demandeurs d'emploi de nationalité étrangère établis dans notre pays — ceux que l'on appelle généralement les travailleurs immigrés — ne se sentent pas chez eux et qu'ils décideraient de retourner vivre dans leur pays d'origine si on les y aidait.

Cela n'a rien d'étonnant.

Ces travailleurs étrangers sont en effet les premières et principales victimes d'un système international odieux dans lequel on n'hésite pas à arracher à leur milieu naturel des personnes, des ménages et des familles entières pour servir des intérêts économiques ou financiers.

On doit constater que ces personnes sont venues s'installer massivement dans notre pays au moment où il y avait chez nous une pénurie de main-d'œuvre et un surplus de travail. Au lieu d'appliquer le principe selon lequel toute personne doit pouvoir travailler dans sa région et de céder ce surplus de travail à des collectivités étrangères dans le cadre de l'aide au développement, on a préféré « importer » de la main-d'œuvre au sens propre du terme.

Ce choix démontre de manière cruellement convaincante comment, à notre époque, on privilégie de toute évidence les valeurs purement matérielles, comme le profit ou l'intérêt économique, par rapport aux valeurs morales et nationales, pourtant plus profondes.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1983-1984

21 DECEMBER 1983

WETSVOORSTEL

met het oog op het nemen van maatregelen tot bevordering van de remigratie en de heraanpassing van thans in België woonachtige werknemers of werkzoekenden van vreemde nationaliteit en hun gezinnen en families

(Ingediend door de heer Dillen)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

A. Algemene toelichting

Het is bekend dat een belangrijk gedeelte van de in ons land gevestigde werknemers of werkzoekenden van vreemde nationaliteit, in het algemeen gastarbeiders genoemd, zich in ons land in het geheel niet thuis voelt en, indien zij daarbij zouden geholpen worden, een remigratie naar zijn vaderland zou aanvatten.

Dit feit mag geen verwondering wekken.

Immers, deze vreemde werknemers zijn de eerste en belangrijkste slachtoffers van een mensonterend internationaal stelsel, dat er niet voor terugdeinst mensen, gezinnen en ganse families omwille van financiële of economische voordelen en belangen uit hun natuurlijk milieu weg te rukken.

Vastgesteld moet worden dat deze mensen massaal naar België kwamen, op een ogenblik dat er hier ten lande een tekort aan arbeidskrachten, en een teveel aan werkgelegenheid was. In plaats van het beginsel « werk in eigen streek » ook voor onderdanen van vreemde Staten toe te passen, en het teveel aan werkgelegenheid, bij wijze van ontwikkelingshulp, ter beschikking van deze vreemde volksgemeenschappen te stellen, heeft men verkozen arbeidskrachten in de echte zin van het woord « in te voeren ».

Hiermee wordt op pijnlijk-overtuigende wijze bewezen hoe in deze tijd klaarblijkelijk puur-materialistische waarden zoals geldgewin en economisch voordeel verkozen worden boven nochtans diepere geestelijke en nationale, volkswaarden.

Le simple fait de souscrire au principe de l'utilisation d'une main-d'œuvre immigrée équivaut à approuver, ou du moins à accepter la disparition de nombreuses valeurs morales, non matérielles, et à s'opposer dès lors au rétablissement, si urgent, des valeurs traditionnelles.

L'utilisation d'une main-d'œuvre étrangère est la preuve patente de l'incroyable nivellement et de l'appauvrissement moral qui caractérisent notre époque.

En outre, d'un point de vue strictement humanitaire, une société civilisée ne peut en aucun cas accepter le principe de l'utilisation d'une main-d'œuvre immigrée, puisqu'accepter ce principe — n'ayons pas peur des mots — revient à créer un prolétariat international de travailleurs.

Or, l'homme ne peut se réduire à une « unité de main-d'œuvre ». Il est plus qu'un « facteur » purement économique. Il est en premier lieu un être doué de raison et d'intelligence et lié naturellement à son ménage, sa famille, son peuple, son pays et sa culture.

L'intégration massive des travailleurs immigrés perpétue en fait l'injustice commise envers ces personnes et la communauté à laquelle elles appartiennent.

Toute personne qui reconnaît d'autres valeurs que la puissance économique ou financière doit admettre que promouvoir le retour de ces travailleurs dans leurs pays dans des conditions favorables constitue simplement un acte de réhabilitation humaine.

La création de conditions favorables au retour dans leur pays d'origine de nombreux travailleurs ou demandeurs d'emploi étrangers ainsi que des membres de leur ménage et de leur famille serait un premier pas sérieux vers la réhabilitation de valeurs traditionnelles plus profondes.

Une telle initiative équivaldrait également à rejeter le principe de l'utilisation de main-d'œuvre immigrée et contribuerait ainsi à protéger notre propre jeunesse, qui risque tout autant d'être victime de ces mêmes forces économiques implacables.

En facilitant le retour dans leur pays d'origine des travailleurs ou demandeurs d'emploi étrangers et des membres de leur ménage et de leur famille, on donne à ces personnes une meilleure chance de s'épanouir pleinement dans leur propre pays et au sein de leur culture et on préserve en outre l'intégrité de notre propre culture.

Par ailleurs, il est clair que le retour des travailleurs étrangers libérerait des emplois que pourraient occuper des travailleurs de nationalité belge et qu'une diminution du nombre des demandeurs d'emploi étrangers aurait une incidence favorable sur le coût du chômage.

On enregistrerait notamment une réduction des dépenses afférentes aux chômeurs de nationalité étrangère, puisqu'après le paiement des avantages prévus par la présente proposition de loi, les pouvoirs publics ne devraient plus rien dépenser pour ces personnes.

D'autre part, les dépenses de chômage en faveur de nos propres demandeurs d'emploi, jeunes et autres, diminueraient également, étant donné qu'un nombre important d'entre eux pourraient occuper les emplois libérés.

Il faut souligner à ce propos que, d'après les récents calculs de notre collègue M. Dupré, le coût annuel d'un chômeur serait de 480 000 F.

Nous estimons dès lors que les avantages considérables qui pourraient résulter de ces retours pour la population belge justifient un effort financier temporaire et limité, d'autant plus que notre société fournirait ainsi une preuve tangible de son humanité fondamentale.

Certains prétendent qu'un départ subit de la majorité des travailleurs ou demandeurs d'emploi de nationalité étrangère causerait de graves problèmes.

Alléguant le fait que le principe de l'utilisation de la main-d'œuvre immigrée est en accord avec le principe de la libre circulation des personnes, on oublie que le principe de la libre circulation des personnes ne signifie pas la libre circulation des personnes elles-mêmes. Alléguant le fait que le principe de l'utilisation de la main-d'œuvre immigrée est en accord avec le principe de la libre circulation des personnes, on oublie que le principe de la libre circulation des personnes ne signifie pas la libre circulation des personnes elles-mêmes.

Het bestaan van de gastarbeid is het schrijnende bewijs van de ongelooflijke vervlakking en geestelijke verarming van onze tijd.

Daar komt nog bij dat een beschaafde maatschappij vanuit puur humanitair standpunt onmogelijk akkoord kan of mag gaan met gastarbeid, die inderdaad, ruw gezegd, neerkomt op het scheppen van een internationaal arbeidskrachtenproletariaat.

Welnu : de mens is géén « arbeidskracht ». Hij is méér dan een puur economische « factor ». Hij is een op de eerste plaats geestelijk wezen, begaafd met rede en verstand, en dat op natuurlijke wijze verbonden is met zijn gezin, zijn familie, zijn volk, land en cultuur.

Massale integratie van gastarbeiders komt dan ook neer op het bestendigen van de onrechtvaardigheid jegens deze mensen en hun respectieve volksgemeenschappen.

Wie het bestaan van nog andere waarden dan die van puur economische en financiële macht erkent, moet meteen erkennen dat het bevorderen van de remigratie in gunstige omstandigheden een daad van normaal menselijk herstel is.

Het scheppen van gunstige voorwaarden voor remigratie van een belangrijk aantal vreemde werknemers en werkzoekenden en hun gezinnen en families zou getuigen van een eerste ernstige stap in de richting van het herstel van diepere traditionele waarden.

Een dergelijke daad zou tevens neerkomen op het niet erkennen van het beginsel van de gastarbeid, hetgeen onze eigen jeugd, die evenzeer het slachtoffer van dezelfde nietsontziende economische machten kan worden, zou beschermen.

De bevordering van de remigratie van vreemde werknemers of werkzoekenden, hun gezinnen en families biedt niet alleen aan deze mensen meer kans ongeremd zichzelf te zijn in eigen land en cultuur, maar beschermt tevens de gaafheid van onze eigen cultuur.

Het is verder duidelijk dat remigratie van vreemde werknemers arbeidsplaatsen zou vrijmaken voor werknemers van Belgische nationaliteit en dat een vermindering van het aantal vreemde werkzoekenden een gunstige invloed op de kosten voor werkloosheid zou hebben.

Met name zouden de kosten voor de werklozen van vreemde nationaliteit dalen, vermits de kosten die de overheid voor deze mensen moet maken na het uitbetalen van de in deze wet voorziene voordelen een einde nemen.

Anderzijds zouden ook de werkloosheidskosten voor onze eigen jongere en oudere werkzoekenden dalen, vermits een belangrijk aantal hiervan de opengekomen arbeidsplaatsen zou kunnen innemen.

Terzake dient er op gewezen dat collega Dupré de kosten voor één werkloze op jaarbasis onlangs berekende en schatte op 480 000 F.

De aanzienlijke voordelen voor de bevolking van Belgische nationaliteit verantwoordt ons inziens dan ook een tijdelijke en beperkte financiële inspanning om dat doel te bereiken, temeer daar deze maatschappij daarmee haar fundamentele waarachtige menselijkheid zou bewijzen.

Er zijn mensen die stellen dat een plots vertrek van het grootste deel van de werknemers of werkzoekenden van vreemde nationaliteit tot ernstige problemen zou leiden.

Même si cela était exact, il faut insister sur le fait que les mesures proposées auront un effet progressif et ne se traduiront pas par une intervention brutale. Nous ne pensons pas que l'application des mesures prévues dans la présente proposition de loi provoquera un départ soudain et massif de travailleurs immigrés.

Au contraire, ces mesures créent les premières conditions pour permettre à long terme l'indispensable retour de ces travailleurs dans leur pays d'origine.

Il convient de remarquer également que les pays voisins du nôtre, et notamment les Pays-Bas il y a peu, ont déjà pris des mesures analogues à celles qui sont proposées ci-après.

Nous estimons toutefois qu'il est nécessaire de prévoir un certain nombre de mesures de manière à protéger les travailleurs ou demandeurs d'emploi et les membres de leur ménage ou de leur famille qui décident de rentrer dans leur pays d'origine et à faciliter leur réinsertion.

B. Commentaire des articles

Article 1

Cet article précise que la présente proposition de loi vise tous les travailleurs qui n'ont pas la nationalité belge, quelle que soit la forme de leur occupation, et tous les demandeurs d'emploi de nationalité étrangère ainsi que les membres de leur ménage et de leur famille, dans la mesure où ils n'ont pas la nationalité belge.

Par membres du ménage, il faut entendre : le(s) conjoint(s) légitime(s) résidant en Belgique, ainsi que tous les enfants légitimes ou naturels résidant également en Belgique.

On a constaté que, dans certains pays, les liens familiaux sont particulièrement étroits. C'est à ce point vrai que des travailleurs ou demandeurs d'emploi étrangers ont fait venir en Belgique non seulement les membres de leur ménage mais également des membres de leur famille, comme leurs parents ou les frères ou les sœurs de leur(s) conjoint(s).

Il serait totalement inacceptable d'exclure ces dernières catégories de personnes du bénéfice des dispositions de la présente proposition de loi, puisque c'est précisément dans ces catégories que l'on trouve les personnes les plus désarmées dans la vie sociale.

Art. 2

Il est évident que les personnes qui résident actuellement encore à l'étranger ne doivent en aucun cas pouvoir bénéficier des avantages prévus par la présente proposition de loi. Cela inciterait en effet les étrangers à faire des allers et retours entre leur pays et la Belgique pour percevoir les primes de retour et de réinsertion. Pour régler ce problème, il conviendra de stopper l'immigration par des mesures adéquates.

Il faudra également, afin d'éviter les abus, prévoir des restrictions en ce qui concerne les ressortissants de pays voisins.

Cependant, compte tenu de leur substrat culturel souvent tout à fait différent du nôtre, les membres d'autres collectivités nationales, membres ou non de la C. E. E., doivent pouvoir bénéficier des avantages prévus par la présente proposition.

La Communauté européenne constitue en effet un amalgame, curieux à divers points de vue, de peuples souvent totalement différents. Malgré l'existence de la C. E. E., le principe selon lequel chacun doit pouvoir trouver un emploi dans sa région doit également s'appliquer au sein de cette entité.

Ook indien dit juist zou zijn, beklemtonen wij hier dat met de voorgestelde maatregelen een proces van geleidelijkheid op gang gebracht wordt en niet een abrupte ingreep. De invoering van de maatregelen, voorzien in dit wetsvoorstel, zal ons inziens niet tot een plotse, massale uitwijking van gastarbeiders leiden.

Integendeel, zo worden de eerste voorwaarden geschapen om op lange termijn de noodzakelijke remigratie mogelijk te maken.

Opgemerkt dient verder dat in de ons omringende landen, en recent nog in Nederland, soortgelijke maatregelen als de hierna voorgestelde genomen werden.

Wij menen evenwel dat maatregelen tot bescherming en heraanpassing van remigrerende werknemers of werkzoekenden en hun gezinnen en families nodig zijn.

B. Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

In dit artikel wordt aangegeven dat alle werknemers, die de Belgische nationaliteit niet bezitten, ongeacht de vorm van hun tewerkstelling of alle werkzoekenden van vreemde nationaliteit bedoeld worden en worden hun gezinsleden en familieleden, voor zover zij de Belgische nationaliteit niet bezitten, eveneens als betrokkenen aangewezen.

Onder gezinsleden wordt verstaan : de wettige echtgenote(n) respectievelijk echtgenoot die in België verblijft en alle in België verblijvende wettige of natuurlijke kinderen.

Er wordt uitgegaan van de vaststelling dat de familiebanden in sommige landen zeer hecht zijn. Zo komt het voor dat vreemde werknemers of werkzoekenden, naast hun gezinsleden, ook familieleden, dit is : hun ouders, broers of zusters van hun echtgenoten of echtgenotes, naar België lieten overkomen.

Het zou totaal onaanvaardbaar zijn deze laatste categorieën van de voordelen van dit wetsvoorstel verstoken te laten blijven, vermits de meest weerlozen precies in deze groep te vinden zijn.

Art. 2

Het is duidelijk dat de voordelen die in dit wetsvoorstel voorzien worden zeker niet ten goede mogen komen aan diegenen die thans nog in het buitenland verblijven. Zulks zou immers neerkomen op het uitlokken van een over-en-weergereis naar België, om de remigratie- en heraanpassingspremies te komen opstrijken. Terzake moet een sluitende immigratiestop orde op zaken stellen.

Beperkingen dienen verder voorzien voor de ons omringende volkeren, ten einde misbruiken uit te sluiten.

Gezien hun vaak totaal andere culturele achtergrond moeten de leden van andere volkeren, al dan niet leden van de E. E. G., toch van de voordelen die hier voorgesteld worden kunnen genieten.

De huidige E. E. G. is inderdaad een in verschillende opzichten merkwaardig samenraapsel van vaak totaal verschillende volksgemeenschappen. Ondanks het bestaan van de E. E. G. dient ons inziens het beginsel « werk in eigen streek » ook binnen de E. E. G. toegepast te worden.

C'est pourquoi nous considérons que l'application de mesures positives en ce sens n'est pas contraire aux règles des traités communautaires.

Tout ceux qui n'ont pas droit au permis de travail ou à qui ce permis doit être retiré conformément aux dispositions légales en vigueur ne peuvent pas non plus bénéficier des avantages prévus.

Les dispositions légales visées sont notamment les articles 5, 6, 7, 8 et 11 de l'arrêté royal du 6 novembre 1967 relatif aux conditions d'octroi et de retrait des autorisations d'occupation et des permis de travail pour les travailleurs de nationalité étrangère.

Les criminels, les personnes qui ont été expulsées et celles qui ne sont pas en possession d'une autorisation de séjour valable ou qui ne sont pas titulaires d'un permis de travail ne peuvent donc pas prétendre aux avantages prévus dans la présente proposition de loi.

Art. 3

Cet article définit deux notions auxquelles il est fait référence dans la présente proposition.

Art. 4

L'une des raisons principales pour lesquelles de nombreux travailleurs ou demandeurs d'emploi de nationalité étrangère renoncent à retourner dans leur pays réside dans le coût élevé de ce retour.

C'est certainement vrai dès lors que des ménages ou des familles doivent les accompagner pour des motifs purement humains.

Le même problème se pose en ce qui concerne la réinsertion dans le pays d'origine, puisque celle-ci entraîne pratiquement toujours des dépenses.

Si l'on veut favoriser le retour de ces gens dans leur pays, il faut également le rendre possible sur le plan financier.

Art. 5

Malgré les interventions financières proposées, le retour dans le pays d'origine pose de sérieux problèmes d'ordre légal, administratif et pratique.

Il s'impose donc de créer un organisme qui dispose des moyens et des compétences nécessaires pour assister réellement et efficacement les travailleurs ou demandeurs d'emploi qui retournent dans leur pays.

Cet article définit les missions et les compétences de cet organisme.

Art. 6

Les travailleurs immigrés qui retournent dans leur pays doivent avoir la possibilité de vendre, sans subir de réelle perte financière, les biens immobiliers, tels que les maisons, terrains, etc., qu'ils ont acquis en toute légitimité par leur travail, de manière à ne rien perdre ainsi du fruit de ce travail.

Aussi, nous proposons d'exonérer de la T. V. A. et des droits d'enregistrement l'achat de biens immobiliers qui sont la propriété de travailleurs ou de demandeurs d'emploi qui retournent dans leur pays.

Nous estimons toutefois qu'il ne faut pas exempter les acquéreurs du paiement des frais de notaire.

Het invoeren van positieve maatregelen die hierop gericht zijn, kan daarom ons inziens niet strijdig met de E. E. G.-verdragsregels zijn.

Evenmin kunnen genieten al diegenen die, in toepassing van bestaande wettelijke bepalingen, geen recht hebben op het verkrijgen van de arbeidskaart of wier arbeidskaart, in toepassing van de bestaande wetgeving moet ingetrokken worden.

Het gaat hierbij vooral om de artikels 5, 6, 7, 8 en 11 van het koninklijk besluit van 6 november 1967, betreffende de voorwaarden van toekenning en intrekking van de arbeidsvergunningen en arbeidskaarten voor werknemers van vreemde nationaliteit.

Criminelen, personen die uitgewezen werden of die geen geldige verblijfvergunning hebben, of die niet in het bezit zijn van de arbeidskaart, komen dus niet in aanmerking voor het bekomen van de in dit voorstel voorziene voordelen.

Art. 3

Dit artikel omschrijft de juridische inhoud van twee begrippen die in dit voorstel worden gebruikt.

Art. 4

Eén van de hoofdredenen waarom vele werknemers of werkzoekenden van vreemde nationaliteit van een remigratie afzien, is gelegen in de hoog oplopende kosten.

Dit is zeer zeker het geval wanneer men rekening houdt met de gezinnen en families die om puur humanitaire redenen mee moeten remigreren.

Hetzelfde geldt voor de heraanpassing in het vaderland, die vrijwel steeds met kosten gepaard zal gaan.

Wil men de remigratie bevorderen, moet men die ook financieel haalbaar maken.

Art. 5

Ondanks de voorgestelde financiële tegemoetkomingen zal een remigratie gepaard gaan met aanzienlijke problemen op wettelijk, bestuurlijk en praktisch gebied.

De oprichting van een instelling die over de nodige middelen en bevoegdheden beschikt om de werknemers of werkzoekenden die remigreren daadwerkelijk en doeltreffend bij te staan, is nodig.

In dit artikel worden de opdrachten en bevoegdheden van deze instelling beschreven.

Art. 6

Remigrerende gastarbeiders moeten in de gelegenheid gesteld worden de onroerende goederen, zoals huizen, gronden enzovoort, waarvoor zij gewerkt hebben, en die zij wettig verworven hebben, zonder wezenlijk financieel verlies van de hand te doen, en de vrucht van hun arbeid ten eigen bate te behouden.

Om die reden stellen wij voor op de aankoop van onroerende goederen die eigendom van remigrerende werknemers of werkzoekenden zijn, vrijstelling van B. T. W.-heffing en registratierechten te verlenen.

De notariskosten moeten ons inziens evenwel verschuldigd blijven.

Art. 7

Les travailleurs ou demandeurs d'emploi de nationalité étrangère qui retournent dans leur pays ont versé des cotisations sociales à raison du nombre d'années durant lesquelles ils ont travaillé; d'autre part, s'ils étaient engagés sous contrat de travail, leurs employeurs ont également versé pour eux des cotisations à l'O. N. S. S.

En ce qui concerne plus spécialement les cotisations pour la pension de travailleur salarié et pour les pensions en général, il est évident que ces sommes doivent profiter exclusivement aux bénéficiaires concernés qui retournent dans leur pays.

C'est pourquoi il est nécessaire de créer un fonds spécial auprès du ministère qui est le plus indiqué, à savoir le Ministère des Relations extérieures.

Art. 8

Afin d'éviter les abus, notamment les immigrations et retours répétés, et de rendre définitif le retour des travailleurs ou demandeurs d'emploi, ceux-ci doivent être considérés comme des personnes qui, en principe, quittent la Belgique pour ne plus y revenir.

Les avantages prévus par la présente proposition n'auraient en effet aucun sens si ceux qui en ont déjà bénéficié avaient la possibilité d'obtenir à nouveau un permis de travail ou de travailler ultérieurement en Belgique.

Art. 9

Cet article fixe le délai dans lequel le Ministre compétent doit instituer les organismes dont la présente proposition de loi prévoit la création.

Art. 10 et 11

Ces articles déterminent un certain nombre de compétences en matière de contrôle, en vue d'empêcher autant que possible tous les abus prévisibles.

Art. 12

Cet article définit les mesures répressives applicables en cas d'infraction spécifique aux présentes dispositions ou en cas d'abus.

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE I

Champ d'application

Article 1

La présente loi est applicable :

1) aux travailleurs qui ne possèdent pas la nationalité belge;

Art. 7

Werknemers of werkzoekenden van vreemde nationaliteit die remigreren hebben, naargelang van het aantal volbrachte dienstjaren, R. S. Z.-aanbetalingen verricht, en, indien zij door een arbeidsovereenkomst verbonden waren, werden er voor hen eveneens door hun werkgevers R. S. Z.-aanbetalingen gedaan.

Met name voor de aanbetalingen voor het werknemerspensioen en voor de pensioenen in het algemeen, ligt het voor de hand dat deze sommen uitsluitend de betrokken remigrerende rechthebbenden mogen ten goede komen.

De oprichting van een speciaal fonds, in de schoot van het daarvoor best geschikte ministerie, namelijk dat van Buitenlandse Betrekkingen, is dan ook noodzakelijk.

Art. 8

Ten einde misbruiken te voorkomen, vooral het herhaald in- en uitwijken, en om een remigratie definitief te maken, moeten geremigreerde werknemers of werkzoekenden beschouwd worden als personen die voorgoed België verlaten hebben, en in beginsel niet meer terugkeren.

De in dit voorstel voorgestelde voordelen zouden inderdaad geen zin hebben, indien zij, die van de voordelen reeds genoten, later weer in de gelegenheid zouden gesteld worden om een arbeidskaart te verkrijgen of in België tewerkgesteld te worden.

Art. 9

Dit artikel legt de termijn vast waarbinnen de bevoegde Minister de in dit wetsvoorstel voorziene instellingen dient op te richten.

Art. 10 en 11

Deze artikels leggen een aantal controlebevoegdheden vast, om allerhande voorzienbare misbruiken zoveel mogelijk uit te sluiten.

Art. 12

Dit artikel omschrijft de concrete strafmaatregelen bij bepaalde specifieke overtredingen van deze wet of bij eventuele misbruiken.

K. DILLEN

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK I

Toepassingsgebied

Artikel 1

Deze wet is van toepassing op :

1) de werknemers die de Belgische nationaliteit niet bezitten;

2) aux demandeurs d'emploi, inscrits ou non, qui ne possèdent pas la nationalité belge;

3) aux membres du ménage des personnes visées aux points 1 et 2, à savoir leurs conjoints et leurs enfants légitimes ou naturels;

4) aux membres de la famille des personnes visées aux points 1 et 2, à savoir leurs parents, les parents de leurs conjoints, leurs frères et sœurs ainsi que les membres du ménage de leurs frères et sœurs,

pour autant qu'ils résident en Belgique et n'aient pas la nationalité belge.

Art. 2

La présente loi n'est pas applicable :

1) aux ressortissants du Royaume des Pays-Bas, de la République fédérale d'Allemagne, du Grand-duché de Luxembourg, de la République française et du Royaume-Uni;

2) aux travailleurs et demandeurs d'emploi, inscrits ou non, de nationalité étrangère qui résident régulièrement en Belgique depuis moins de douze mois ou qui ont presté moins de cent quinze journées de travail complètes;

3) aux travailleurs ou demandeurs d'emploi de nationalité étrangère dont le permis de travail a été ou est retiré conformément aux dispositions de l'article 11 de l'arrêté royal du 6 novembre 1967 relatif aux conditions d'octroi et de retrait des autorisations d'occupation et des permis de travail pour les travailleurs de nationalité étrangère;

4) d'une manière générale, à toutes les personnes de nationalité étrangère qui ont été condamnées à une peine criminelle ou qui ont été ou sont expulsées.

CHAPITRE II

Primes et organismes

Art. 3

Dans la présente loi, on entend par :

retour : le retour volontaire de travailleurs ou demandeurs d'emploi, inscrits ou non, de nationalité étrangère dans leur pays d'origine, afin de s'y établir définitivement avec leur ménage et leur famille;

réinsertion : la réadaptation de ces personnes aux lois et usages de leur pays d'origine.

Art. 4

Les travailleurs ou demandeurs d'emploi, inscrits ou non, qui ne possèdent pas la nationalité belge peuvent bénéficier :

1) d'une prime de retour unique correspondant au coût du voyage de leur domicile actuel à leur domicile de destination, pour eux-mêmes et tous les membres de leur ménage et de leur famille qui retournent définitivement dans leur pays d'origine;

2) de al dan niet ingeschreven werkzoekenden die de Belgische nationaliteit niet bezitten;

3) de gezinsleden van de onder 1 en 2 bedoelde personen, namelijk hun echtgenoten of echtgenotes en hun wettige of natuurlijke kinderen;

4) de familieleden van de onder 1 en 2 bedoelde personen, met name de ouders van de werknemers of werkzoekenden, de ouders van hun echtgenoten of echtgenotes, de broers en zusters van de werknemers of werkzoekenden, alsmede de gezinsleden van deze broers en zusters,

voor al deze categorieën wordt vereist dat zij in België verblijven en de Belgische nationaliteit niet bezitten.

Art. 2

Deze wet is niet van toepassing op :

1) de onderdanen van het Koninkrijk der Nederlanden, de Duitse Bondsrepubliek, het Groot-Hertogdom Luxemburg, de Republiek Frankrijk en het Verenigd Koninkrijk;

2) de werknemers of al dan niet ingeschreven werkzoekenden van vreemde nationaliteit die minder dan twaalf maanden op regelmatige wijze in België verblijven of die minder dan 115 volledige arbeidsdagen hebben gepresteerd;

3) de werknemers of werkzoekenden van vreemde nationaliteit wier arbeidskaart ingevolge de bepalingen van artikel 11 van het koninklijk besluit van 6 november 1967 betreffende de voorwaarden van toekenning en intrekking van de arbeidsvergunningen en arbeidskaarten voor werknemers van vreemde nationaliteit, ingetrokken werd of wordt;

4) in het algemeen de personen van vreemde nationaliteit die een criminele veroordeling opliepen of die uitgezonden werden of worden.

HOOFDSTUK II

Premies en instellingen

Art. 3

In deze wet wordt verstaan onder :

remigratie : de vrijwillige terugkeer van werknemers of al dan niet ingeschreven werkzoekenden van vreemde nationaliteit naar hun vaderland, ten einde zich aldaar voorgoed met hun gezinnen en familie te vestigen;

heraanpassing : het opnieuw gewoon worden van de wetten en gewoonten van hun vaderland.

Art. 4

Werknemers of al dan niet ingeschreven werkzoekenden, die de Belgische nationaliteit niet bezitten, kunnen :

1) genieten van een eenmalige remigratiepremie ten bedrage van de reiskosten van hun huidige woonplaats tot aan de woonplaats van bestemming voor zichzelf en al de gezinsleden en familieleden die voorgoed remigreren;

2) d'une prime de réinsertion, égale à la prime prévue au point 1, également accordée aux travailleurs ou demandeurs d'emploi qui ne possèdent pas la nationalité belge et à tous les membres de leur ménage et de leur famille qui retournent dans leur pays d'origine.

Cette dernière prime ne peut également être octroyée qu'une seule fois.

Art. 5

Un Conseil supérieur pour le Retour des Immigrés est créé au sein du Ministère des Relations extérieures.

Ce Conseil a pour mission :

1) d'examiner les aspects légaux, administratifs, financiers, économiques et sociaux inhérents au retour des immigrants et de donner des avis au Ministre, soit de sa propre initiative, soit à la demande de celui-ci;

2) d'adapter périodiquement la prime de retour et la prime de réinsertion en fonction des fluctuations de l'indice des prix de détail, et de proposer des mesures en vue de garantir l'utilisation de ces primes pour les fins auxquelles elles sont destinées;

3) de surveiller la vente des biens et des propriétés des travailleurs ou demandeurs d'emploi qui ne possèdent pas la nationalité belge, ainsi que des membres de leur ménage et de leur famille, et de proposer des mesures en la matière;

4) de gérer le fonds spécial de pension qui doit être créé en vertu de l'article 7 de la présente loi pour les travailleurs et demandeurs d'emploi ne possédant pas la nationalité belge qui sont retournés dans leur pays, et de régler le paiement des sommes gérées.

Art. 6

Pour autant qu'ils retournent définitivement dans leur pays, les travailleurs et demandeurs d'emploi visés par la présente loi ainsi que les membres de leur ménage et de leur famille peuvent vendre leurs propriétés immobilières avec exonération de la T. V. A. et des droits d'enregistrement dans le chef de l'acquéreur, qui est néanmoins redevable des honoraires notariaux.

Art. 7

Les travailleurs et demandeurs d'emploi ainsi que les membres de leur ménage et de leur famille qui sont retournés dans leur pays conservent, en matière de pension, tous les droits liés aux cotisations qu'eux-mêmes ou leurs employeurs ont versées.

Les sommes versées pour la constitution d'une pension de vieillesse sont transférées à un fonds spécial à créer au sein du Ministère des Relations extérieures et gérées par ce fonds.

Art. 8

Les personnes qui ont bénéficié des avantages prévus par la présente loi ne peuvent plus obtenir de permis de travail.

Les employeurs ne peuvent plus obtenir d'autorisation de travail pour ces personnes.

2) gemeten van een heraanpassingspremie, gelijk aan de onder 1) voorziene premie, eveneens voor de remigrerende werknemers of werkzoekenden die de Belgische nationaliteit niet bezitten en al hun remigrerende gezins- en familieleden.

Ook deze laatste premie is eenmalig.

Art. 5

In de schoot van het Ministerie van Buitenlandse Betrekkingen wordt een Hoge Raad voor de Remigratie opgericht.

Deze Raad heeft tot taak :

1) de wettelijke, bestuurlijke, financiële, economische en maatschappelijke aspecten van de remigratie te onderzoeken en de Minister, hetzij op diens verzoek, hetzij op eigen initiatief, te adviseren;

2) de remigratie- en heraanpassingspremies periodisch aan te passen aan de schommelingen van het indexcijfer der kleinhandelsprijzen, en maatregelen voor te stellen om de goede aankomst van de bedoelde premies te waarborgen;

3) de verkoop van de goederen en eigendommen van remigrerende werknemers of werkzoekenden die de Belgische nationaliteit niet bezitten, hun gezins- en familieleden, te bewaken en maatregelen terzake voor te stellen;

4) het ingevolge artikel 7 van deze wet op te richten speciale pensioenfonds voor geremigreerde werknemers en werkzoekenden die de Belgische nationaliteit niet bezitten te beheren en de uitbetaling van de beheerde sommen te regelen.

Art. 6

Werknemers of werkzoekenden, hun gezinsleden en hun familieleden, in deze wet bedoeld, kunnen voor zover zij blijvend remigreren, hun onroerende eigendommen verkopen met vrijstelling van B. T. W.-heffing en registratierechten voor de koper, het notarishonorarium uitgezonderd.

Art. 7

Werknemers of werkzoekenden en hun gezins- en familieleden behouden na de remigratie al de pensioenrechten waarvoor zij gestort hebben en of waarvoor door hun werkgevers aanbatalingen werden verricht.

De gelden, die met het oog op de vorming van een ouderdomspensioen werden gestort, worden opgenomen in een speciaal daarvoor in de schoot van het Ministerie van Buitenlandse Betrekkingen op te richten Fonds, dat deze gelden beheert.

Art. 8

Personen die van de in deze wet voorziene voordelen hebben genoten, komen niet meer in aanmerking voor het bekomen van een arbeidskaart.

De werkgevers kunnen voor deze personen geen arbeidsvergunning meer bekomen.

Art. 9

Dans les trois mois de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*, le Ministre institue le Conseil supérieur pour le Retour des Immigrés, visé à l'article 5 de la présente loi, et crée le fonds spécial des pensions de vieillesse, visé à l'article 7, pour les travailleurs et demandeurs d'emploi ne possédant pas la nationalité belge qui sont retournés dans leur pays.

CHAPITRE III

Surveillance et dispositions pénales

Art. 10

Sans préjudice des devoirs des officiers de la police judiciaire, les fonctionnaires et agents désignés par le Roi surveillent l'exécution de la présente loi.

Art. 11

Dans l'exercice de leur mission, les fonctionnaires et agents visés à l'article 10 peuvent :

1) pénétrer librement, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, sans avertissement préalable, dans tous les établissements où sont ou ont été occupées des personnes qui peuvent ou ont pu bénéficier des avantages prévus par la présente loi, afin d'y recueillir tous renseignements nécessaires en vue de l'application correcte de celle-ci;

2) procéder à toutes recherches, à tout contrôle et à toute enquête et recueillir tous renseignements qu'ils jugent nécessaires pour s'assurer que toutes les dispositions légales et réglementaires ont été respectées et, notamment, que les avantages prévus par la présente loi ne donnent ou n'ont donné lieu, directement ou indirectement, à aucun abus;

3) se faire communiquer, sans déplacement, tous les livres, registres et documents prescrits par la loi et ses arrêtés d'exécution, y compris les livres, registres et documents concernant le fonds spécial des pensions de vieillesse prévu à l'article 7, en prendre copie et s'en faire délivrer des extraits;

4) prendre communication et copie de tous les livres, registres et documents qu'ils jugent nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

Art. 12

Sans préjudice des dispositions du Code pénal, sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 1 000 F à 3 000 F, ou d'une de ces peines seulement, quiconque aura, par ses conseils ou actes, soit par des déclarations, soit par l'établissement de documents ou par quelque intervention que ce soit,

1) permis à une personne de bénéficier indûment des avantages prévus par la présente loi;

2) permis à une personne de bénéficier indûment de l'exonération de la T. V. A. et des droits d'enregistrement prévue à l'article 6 de la présente loi.

24 novembre 1983.

Art. 9

Binnen de drie maanden na het verschijnen van deze wet in het *Belgisch Staatsblad* richt de Minister de in artikel 4 voorziene Hoge Raad voor de Remigratie op en stelt hij het in artikel 7 voorziene speciale ouderdomspensioenfonds voor geremigreerde werknemers en werkzoekenden die de Belgische nationaliteit niet bezaten, in.

HOOFDSTUK III

Toezicht en strafbepalingen

Art. 10

Onverminderd de plichten van de officieren van de gerechtelijke politie houden de door de Koning aangewezen ambtenaren en beambten toezicht op de uitvoering van deze wet.

Art. 11

De in artikel 10 bevoegde ambtenaren en beambten mogen bij de uitoefening van hun opdracht :

1) op gelijk welk ogenblik van de dag of de nacht zonder voorafgaande verwittiging vrij binnengaan in alle inrichtingen, waar personen tewerkgesteld zijn of werden die in aanmerking komen of gekomen zijn voor de voordelen waarin deze wet voorziet, ten einde alle noodzakelijke inlichtingen te verzamelen om de juiste toepassing van deze wet mogelijk te maken;

2) gelijk welk onderzoek, gelijk welke controle en enquête instellen alsmede alle inlichtingen inwinnen, die zij nodig achten om zich ervan te vergewissen dat alle wettelijke en reglementaire bepalingen werden nageleefd en inzonderheid dat geen rechtstreeks of onrechtstreeks misbruik van de voordelen waarin deze wet voorziet wordt of werd gemaakt;

3) zich zonder verplaatsing alle boeken, registers en documenten die bij de wet en bij de uitvoeringsbesluiten ervan zijn voorgeschreven doen overleggen, ook inzake het in artikel 7 voorziene speciale ouderdomspensioenfonds, en afschriften of uittreksels ervan opmaken;

4) inzage en afschrift nemen van alle boeken, registers en documenten, die zij voor het volbrengen van hun opdracht nodig achten.

Art. 12

Onverminderd de bepalingen van het Strafwetboek, worden gestraft : met een gevangenisstraf van acht dagen tot één maand en met een geldboete van 1 000 tot 3 000 F, of met één van die straffen alleen, alle personen die met raad of daad, hetzij door het afleggen van verklaringen, hetzij door het opmaken van documenten of door welke tussenkomst ook,

1) aanleiding hebben gegeven tot het doen toekennen van de voorziene voordelen aan personen die er geen recht op hadden,

2) aanleiding hebben gegeven tot het ten onrechte verkrijgen van de in artikel 6 voorziene B. T. W.- en registratierechten vrijstelling.

24 november 1983.

K. DILLEN